

MASCARA

# À bâtons rompus avec une dame, chef de daïra à Zahana

**Une dame à la tête d'une daïra dans la wilaya de Mascara, c'est une première. Après le récent mouvement qui a touché neuf de ses collègues, M<sup>me</sup> Brahimi a donc été installée dans ses fonctions le 23 octobre à Zahana, qui se trouve aux limites frontalières avec la wilaya de Sidi-Bel-Abbès et à une soixantaine de kilomètres du chef-lieu de wilaya Mascara.**

Lors de notre entrevue, ce dimanche, elle dira avec le sourire : «Nous nous rappellerons de cette journée, car c'était pour nous une sorte de baptême dans cette région du pays. » En effet, aussitôt installée, elle était entrée de plain-pied dans le vif du sujet, car le jour même la commune de Zahana a connu des désagréments causés par les fortes pluies. Avec les élus, elle doit faire face à cette situation, notamment dans la localité de Djniène Meskine, un lieu symbolique de la Révolution. Ici ce sont les terres natales du chahid Ahmed Zabana. C'était le premier contact en somme avec la population, quelque peu surprise de cette présence féminine, et la gestion de la situation se fera dans la sérénité. Notre interlocutrice avait précédemment exercé dans la daïra d'Arzew et quand nous lui avons demandé quel effet lui faisait ce changement, elle répondra qu'il y avait une différence de taille, car Arzew est un pôle industriel au parc immobilier très important avec une population qui avoisine les 90 000 habitants.

Ceux qui y travaillent viennent des 48 wilayas du territoire national alors qu'ici ce sont des autochtones. Elle ajoutera que la vocation n'était pas la même mais globalement les préoccupations sont identiques. Pour clore ce chapitre, elle déclarera : «Ceci n'altère en rien notre abnégation et notre volonté d'accomplir notre mission là où nous sommes.» Deux mois à peine après son installation, elle

semble avoir apparemment pris connaissance de la réalité de la nouvelle daïra où elle évolue et des exigences du terrain. Evoquer Zahana, c'est d'abord penser au complexe de la cimenterie, qui appartenait précédemment à l'Erco, mais aussi aux désagréments qu'elle causait à la population, particulièrement celle de Djniène Meskine avec les nuages de poussière qui s'en dégageaient.

Avec le temps, on s'en est accommodé. Les risques de l'amiante, quant à eux, ont été éliminés puisque l'unité a cessé son activité en attendant la délocalisation des décharges. Ceci pour la première commune qui compose la daïra et dont la population est évaluée à 21 000 habitants environ. Ce sont environ 7 500 âmes qui vivent dans la seconde, qui est El Gaâda, où l'oliveraie était jadis prépondérante.

Aujourd'hui, plus que jamais l'on doit retourner au travail de la terre, nous dit la chef de daïra, qui affiche l'espoir après l'opportunité constituée par les dernières précipitations qui ont été suivies de labours. Elle ouvrira alors la parenthèse sur les efforts qui ont été faits par l'Etat pour permettre le retour des populations vers les terres abandonnées.

Malheureusement, poursuivra-t-elle, malgré les aides à l'habitat rural et autres mesures d'accompagnement, le retour a été timide vers les agglomérations secondaires et autres lieux que sont Zaghoul, Noualda,

Rouqiana, Tenazet ou Souaïhia. Ces communes ont-elles les moyens nécessaires pour la gestion du quotidien citoyen ? Ce à quoi il sera répondu que si le chef-lieu de daïra Zahana dégage un excédent budgétaire, par contre, El-Gaâda, c'est tout juste si la situation financière est équilibrée. S'agissant des priorités de la daïra dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des habitants de cette région, la chef de daïra énumère ce qui a été réalisé dans le cadre de l'aménagement urbain dans la circonscription d'El-Gaâda où Souaïhia, en terme de voirie dans le cadre du programme communal de développement tout comme la dotation d'un forage. A Noualda, par exemple, aura été réalisée la première tranche du réseau d'assainissement. Des opérations de réhabilitation devraient concerner l'ensemble des agglomérations habitées et elles s'effectuent de manière progressive en fonction des urgences.

Dans la commune de Zahana, plus précisément à Djniène Meskine, il aura été convenu avec les services concernés de conforter ce qui a été déjà réalisé comme corrections torrentielles pour protéger le site contre les inondations. A propos d'aménagement urbain toujours dans cette même localité, deux études sont en cours d'achèvement afin de concrétiser le parachèvement de la partie basse ou vieux Djniène Meskine. Il a également été établi la nécessité de l'inscription de rénovation du réseau d'AEP tout comme la réalisation d'un autre pour les deux agglomérations disparates que sont Rouana et Tenazet. Le réseau routier également n'est pas en reste puisqu'il retient l'attention car ayant souffert des effets de la pluvio-

métrie et du trafic dense des communes qui gravitent autour des carrières d'El Gaâda. Et l'habitat dans tout ça ? La chef de daïra nous apprend alors qu'au début du mois de décembre, il a été procédé à l'affichage de l'attribution des 145 logements sociaux. Y a-t-il eu des contestations ? Aucune, rétorque notre vis-à-vis, et si cela avait été le cas, la presse en aurait eu vent. «C'est vrai, poursuit notre interlocutrice, que nous enregistrons environ 1 000 demandeurs». Un programme dans le cadre du LSP a également été lancé, nous fait-on savoir. «Nous avons également bénéficié d'un quota de 30 logements destinés à éradiquer l'habitat précaire constitué par le vieux bâti individuel», nous annonce notre interlocutrice. Zahana a eu aussi son lot de constructions illicites et l'on apprendra qu'il y en a 13. A l'instar de ce qui a été affiché en terme de fermé sur le reste du territoire de la wilaya, on est clair là-dessus. Elles seront détruites prochainement. Un sursis a été accordé pour cause d'intempérie. Nous avons également abordé le secteur de l'éducation. Le transport scolaire semble s'effectuer de manière convenable et la daïra ne souffre d'aucun déficit.

«Les cantines scolaires fonctionnent dans des conditions décentes», nous fait savoir la première responsable de la daïra. Nous avons quelque peu fait le tour de la question et au sortir de cette entrevue nous avons retenu la pondération affichée par notre interlocutrice ainsi que la célérité dans l'approche des préoccupations. Sa condition de femme à la tête de la daïra de Zahana lui semble plutôt favorable dans l'accomplissement de sa mission.

M. Meddeber

BÉJAÏA

## Séminaire de formation de formateurs pour les professionnels de la comptabilité

**Le conseil de l'Ordre régional du Centre des experts comptables, commissaires aux comptes et comptables agréés, représentant les professionnels de la comptabilité des wilayas du Centre, à savoir Béjaïa, Blida, Bouira, Djelfa, Médéa, M'sila, Tiaret, Tipasa, Tissemsilt et Tizi-Ouzou, organise, depuis le 13 décembre à l'hôtel Tabet de Béjaïa, un cycle de formation continue au profit de quelque 45 professionnels de la comptabilité.**

Un cycle de formation qui consacre la naissance du «pôle de formation de Béjaïa», selon le président du conseil de l'ordre, M. Allouache Mohamed-Salah.

Le programme de formation, qui s'étale sur deux semaines, a pour objectif d'assurer aux participants une formation de formateurs. Le perfectionnement des compétences locales et la maîtrise des nouveaux outils

pédagogiques figurent également parmi les objectifs assignés à cette formation. Le programme de formation s'articule autour de six modules inspirés de la loi 07-11 du 27 novembre 2007, portant sur le nouveau système comptable financier (SCF) qui est élaboré par le conseil régional du Centre, en concertation avec le ministère des Finances pour sa validation avant son entrée en application.

Le nouveau système comptable financier (SCF), qui vient remplacer l'ancien plan comptable national (PCN) de 1975, constitue, selon les professionnels de la comptabilité, «une révolution dans la pratique comptable et privée». «En effet, avant l'avènement du nouveau système comptable financier (SCF), l'établissement de l'information financière et comptable était réservée exclusivement aux comptables. En revanche, à l'avenir cette mission concernera également tous les cadres gestionnaires des organismes publics et privés. Son entrée en application, prévue pour le début de l'année 2009, a été aussi

reportée au 1<sup>er</sup> janvier 2010», a précisé M. Ould Taleb Seghir, expert-comptable.

Il convient de rappeler que l'Ordre national des experts comptables, commissaires aux comptes et comptables agréés compte quatre conseils régionaux, dont celui du Centre.

«Au terme de ces actions de formation continue, nous ambitionnons de constituer un réservoir de formateurs de près de 200 formateurs, pouvant contribuer, le cas échéant, à une meilleure prise en charge lors de l'application du nouveau système comptable financier (SCF). Nous devons aller de l'avant, nous professionnels, pour répondre à une exigence mondiale, celle de dispenser dans nos cabinets des actions de formation à même de conjuguer nos efforts vers une stratégie commune permettant de se mettre à niveau avec la normalisation de l'information financière», a indiqué M. Allouache Mohamed-Salah, président du conseil régional du Centre.

A. K.

TLEMCEM

## Oran-Alicante, un supplément de réservation qui fait grincer des dents

Les passagers de la ligne maritime Oran-Alicante ont été surpris par la décision de la compagnie maritime, ENTMV, de leur faire payer la somme de 4 042 DA pour changement de billet et de réservation lors du voyage du 14/12/2008 après l'annulation de celui du 26/11/2008.

Cette traversée a été annulée pour cause de mauvais temps et les voyageurs ont dû rebrousser chemin.

On imagine le désagrément de ces derniers et notamment de ceux qui viennent de l'intérieur du pays pour prendre le bateau. Cette contrainte ne devait pas sanctionner les passagers qui ont dû s'acquitter d'un supplément pour le prochain embarquement. Dans une lettre adressée au directeur de la compagnie maritime, les passagers réclament le remboursement des 4 042 DA.

## Hadj 2008, la Protection civile à l'honneur

Les pèlerins de retour des Lieux Saints sont unanimes sur le rôle des sapeurs-pompiers algériens. Ces derniers ont tout simplement honoré leur mission en faisant un travail de sape pour veiller à la santé des pèlerins et en portant secours à d'autres. Leur mission n'était pas de tout repos ; ils étaient partout.

Malgré la fatigue et le nombre de pèlerins, les tuniques bleues ont forcé l'admiration des autres délégations. La presse saoudienne a salué les pompiers algériens pour leur efficacité et leur organisation et la prise en charge sur le plan psychologique des personnes fragiles. Toutefois, on ne peut pas dire la même chose des autres membres de la délégation algérienne du hadj.

M. Zenasni

SOUK-AHRAS

## 23 milliards de centimes pour la réfection des écoles primaires

Le secteur de l'éducation a bénéficié d'une enveloppe de 23 milliards de centimes, octroyée dans le cadre de la caisse des collectivités locales, destinée à la réfection des écoles primaires, avons-nous appris.

Dans une première étape, 160 écoles sur 259 vont être touchées par cette opération. Il est retenu, par ailleurs, la réhabilitation d'autres établissements souffrant de dégradation avancée et disséminées à travers le territoire de la wilaya.

Dans ce contexte, diverses opérations seront engagées comme l'étanchéité, les clôtures et certains aménagements.

Barour Yacine